

## V 19. — NICOLAS MULLENDORFF,

autre fils du commissaire Jean-Pierre M., né à Luxembourg, le 28. 1. 1801, était un de ces Luxembourgeois dont l'orientation s'était d'abord faite vers les Pays-Bas. Après avoir, en 1818, passé l'examen d'entrée à l'École militaire de Delft, il s'engagea l'année après comme volontaire dans l'armée hollandaise. (7) D'abord sergent dans la 2<sup>e</sup> Afdeeling puis dans la 16<sup>e</sup> division, il devint sergent-major en 1821. Il était en garnison entre autres à Menin (où il épousa en 1828 Louise *Duthoy* et où naquit l'aîné de ses neuf enfants) ainsi qu'à Arlon où son deuxième enfant vint au monde.

Libéré en 1829, Mullendorff entra comme commis à l'administration des accises, à Arlon. Fervent adepte de la Révolution, il fut le premier en cette ville à arborer le drapeau brabançon et cela en dépit des efforts de la gendarmerie.

Et lorsque *Claisse*, *Marlet* et *Th. Pescatore* formèrent le 3. 10. 1830 le corps franc luxembourgeois, M. tint à se faire enrôler immédiatement.

Il gravit vite les bas échelons, et déjà le 19 novembre le commandant en chef provisoire, le général Nyvels, le nomma lieutenant, à la suite d'un mémoire en date du 9 du même mois et dont nous extrayons ces passages :

« Le 19 octobre, plusieurs corps de volontaires voulurent déloger le poste ennemi, soutenu par 2 canons, stationné entre Malines et Waelhem ; les braves assaillants allaient être massacrés lorsque Mullendorff, surnommé 'Bonnet Rouge', se précipita au pas de course avec 20 volontaires luxembourgeois, parvint à rallier ces corps prêts à se débander et, par une habile manœuvre, obligea l'adversaire à se replier dans Waelhem . . .

« Le 21, à l'attaque du pont de Waelhem, il parvint, avec 10 hommes postés sur la gauche, à empêcher une pièce hollandaise de tirer de 11 heures du matin à 5½ du soir. Nonobstant le feu de tirailleurs, il ne quitta son poste périlleux qu'après avoir épuisé les munitions. »

Après avoir combattu vaillamment à Waelhem, il fit partie du corps qui, formant l'extrême gauche de l'armée libératrice, faillit être débordé près de Wilryck. Ce fut grâce à 5 volontaires, dont Nicolas Mullendorff, que cette manœuvre fut déjouée (25. 10. 1830).

Bien-entendu il fut parmi les premiers qui entrèrent dans Anvers. Puis il eut l'occasion de faire preuve d'un grand talent lorsqu'on le chargea de l'organisation des deux compagnies en lesquelles le corps luxembourgeois fut scindé. Les nouvelles unités furent placées sous le commandement des capitaines *Claisse* et *Sancy*.

Du 5. 2. 1831 date son brevet de capitaine adjudant-major. Mullendorff fut décoré de la Croix de fer, tout comme ses frères FRANCOIS et ALBERT.